

Duns Scot

Gloria ejus semper innovabitur.

Job, 29, 20.

DES siècles en silence ont passé sur sa tombe !
 Pourtant ne craignez pas que son honneur succombe
 Sous le pilon du temps.
 Dans l'azur du passé Scot scintille de gloire !
 Son nom à lui seul est un hymne de victoire
 Aux belliqueux accents.

Que des flots de l'oubli les ondes corrosives
 Rongent le coloris de ces gloires chétives
 Ecloses pour mourir !
 Elles ne sauraient mordre aux palmes glorieuses
 Qui ceignent de Duns Scot les tempes radieuses
 Sans jamais se flétrir.

Son berceau se dérobe à l'ombre d'un nuage ;
 Mais semblable à l'éclair qui jaillit de l'orage
 En sillons éclatants,
 Le Docteur tout à coup se dresse sur le monde
 Répand à pleines mains sa doctrine profonde
 En flots étincelants.

Oxford à son aspect tressaille d'allégresse,
 Réveille avec amour les trésors de sagesse
 Que sème son Docteur,
 Et la gloire de Scot rejaillissant sur elle
 L'inonde des éclats d'une clarté nouvelle
 Reflet de sa splendeur.

La cité qui fleurit aux rives de la Seine
 Est de plus fiers combats la glorieuse arène :
 Comme l'aigle royal
 Duns Scot, d'un vol puissant, monte aux plus hautes cimes
 Et de l'Immaculée il prouve en traits sublimes
 Le dogme triomphal.